

**On prend les mêmes et on recommence ?  
Le come back de *vais* + infinitif comme temps narratif**

**Emmanuelle Labeau, Aston University & Jacques Bres, Praxiling, UMR 5267 CNRS-  
Montpellier III**

Les études typologiques (Bybee et al. 1994, Dahl 2000, Bourdin 2008 parmi tant d'autres) ont montré la tendance d'éléments spatiaux (comme des verbes de mouvement) à se grammaticaliser en expressions temporelles. La périphrase formée par *aller* + infinitif a connu une grande fortune dans les langues romanes. Si en français, en espagnol, ou en portugais, la périphrase *aller* + infinitif signifie le futur, elle fonctionne comme temps du passé en catalan.

fr. :	je vais aller au cinéma
esp. :	voy a ir al cine
pt. :	Vou ira o cine
cat. :	vaig anar al cine ('je suis allé au ciné')

Un même tour semble donc s'être grammaticalisé de façon très différente voire opposée dans les différentes langues romanes.

On sait (notamment Gougenheim 1929:93ss) qu'*aller* + infinitif apparaissait fréquemment en moyen français dans les narrations rétrospectives pour introduire le discours rapporté. Selon Gougenheim (1929:96), le tour s'employait comme passé narratif en alternance avec des formes du prétérit et il cite un exemple (p.99) de *Le grand parangon des nouvelles nouvelles* de Nicolas de Troyes (1535) où co-apparaissent les valeurs de passé et de futur du tour périphrastique :

(1) le maitre de ceans [...] lui **va** dire: "Viens ça, Morthemmer, je te **vas** faire un marché".

La valeur de futur s'est cependant imposée, au point que Damourette & Pichon (1911-1936 :117) affirmaient la disparition de la valeur passée:

Un second tour, encore plus aberrant, n'a plus, que nous sachions, aucune position en pays d'Oui. Nous voulons parler de l'expression d'un passé au moyen de l'auxiliaire *aller*, suivi de l'infinitif. Ce tour a eu une grande fortune dans le provençal ancien et le catalan [...] En français, on n'en trouve que des traces, notamment du XIVE au XVIe siècles. Ex. : [...] Adoncques s'arrêtèrent le conte et Raimondin soubz un grand arbre ; lors **va dire** le conte à Raimondin : [...]. Et Raimondin va lui dire : Sire, ce qu'il vous plaira.

Il semble cependant que le tour persiste dans son fonctionnement de temps narratif, pour raconter des événements passés en cotexte d'actualisation au présent, notamment dans le discours journalistique, comme le montre cet extrait d'un article nécrologique<sup>1</sup> consacré à Loulou Gasté dans un article du *Monde* en 1995 :

(2) Celle-ci se déroule aux Editions Micro, où il a un bureau. Séduit par la jeune interprète, il commence à lui écrire des chansons sur mesure et leur complicité **va mettre** cinq ans à se transformer en amour. Au début de leur rencontre, Loulou est neurasthénique parce qu'il vient de divorcer et la future Line, exclusivement préoccupée par son métier, ne songe à rien d'autre. Line et Loulou **vont rattraper** le temps perdu et **créer** ensemble un millier de petites chansons dont la plupart sont devenues immortelles. Jusqu'à ces derniers mois, il ne **va pas se passer** une journée sans que Loulou s'empare de sa guitare pour créer un refrain.

---

<sup>1</sup> Et plusieurs autres du corpus étudié par Labeau (2009).

Serions-nous témoins d'une résurrection linguistique où l'on reprend les mêmes et on recommence? Les choses sont certainement plus compliquées : en récit d'événements passés actualisés aux temps de cette époque, c'est *allait* + inf. que l'on trouve, et non *va* + inf.

Dans cette communication, en appui sur un corpus personnel d'exemples authentiques, nous ferons une étude précise du fonctionnement actuel de *va* + infinitif en tant que temps narratif dans différents contextes : discours journalistique, mais également résumé, discours scientifique, etc., en l'opposant notamment au présent simple narratif. Nous mettrons en relation cet emploi avec la valeur en langue de la périphrase que nous définissons comme « mouvement vers (*va*) la borne initiale du procès (*infinitif*) ». Nous tenterons ainsi d'expliquer comment le tour *aller* + infinitif peut aujourd'hui à la fois fonctionner dans le futur, où il a atteint le statut de tiroir verbal sous les étiquettes multiples de futur proche ou périphrastique, et dans le passé.

## Références

- Barceló, G.J. & Bres, J. (2005) *Les temps de l'indicatif en français*. Paris: Ophrys.
- Bourdin, P. (2008) 'On the grammaticalization of 'come' and 'go' into markers of textual connectivity' in López-Cousa, M.J. (ed) *Rethinking grammaticalization: New Perspectives*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins, pp.37-59.
- Bres J. et J. Barceló, 2007, « La grammaticalisation de la forme *itive* comme *prospectif* dans les langues romanes », in M. J. Fernandez-Vest (éd.), *Combat pour les langues du monde - Fighting for the world's languages, Hommage à Claude Hagège*, Paris, Ed. L'Harmattan, Collection Grammaire & Cognition, N° 4 et 5, 91-103.
- Bres, J. & Labeau, E. (2009) De l'espace au temps: des verbes de mouvement aller et venir à leur grammaticalisation en français, communication à la conférence annuelle de l'AFLS, Neuchâtel, 3-5 septembre 2009.
- Bybee, J., Perkins, R. & Pagliuca, W. (1994) *The Evolution of Grammar : Tense, Aspect, and Modality in the Languages of the World*. Chicago / London : The University of Chicago Press.
- Dahl, Ö. (ed.) (2000) *Tense and Aspect in the Languages of Europe*. Berlin / New York : Mouton de Gruyter.
- Damourette, J. & Pichon, J. (1911-1936) *Des mots à la pensée: Essai de grammaire de la langue française* (Tome 5). Paris: D'Artrey.
- Labeau, E. (2009) 'Le PS, cher disparu de la rubrique nécrologique?' *Journal of French Language Studies* 19/1:61-86
- Larrea, P. (2005) 'Sur les emplois de la périphrase *aller* + infinitif', in Bat-Zeev Shyldkrot, H. & N. Le Querler (eds) *Les périphrases verbales*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins, pp.337-360.